

## UNISME

<http://unism.pjwb.org>

<http://unism.pjwb.net>

<http://unism.narod.ru>

Brièvement, l'unisme est une plateforme idéologique cohérente basée sur le principe de l'intégrité du monde. Grâce à cette intégrité universelle, l'unisme est la seule idéologie consistante. En considérant les différents aspects de l'intégrité on arrive à l'idée de la complexité hiérarchique, et puis, à l'idée du même monde se reproduisant dans l'infini des manières. L'activité consciente est un niveau de cette hiérarchie de reproduction, et la spiritualité humaine devient une autre expression pour la réflexion universelle. L'unisme assimile tous les accomplissements des arts, de la science et de la philosophie comme les niveaux fondamentaux de la culture spirituelle reflétant les tendances objectives du développement social. Il ne faut pas, cependant, le réduire à une seule de ces formes, ni à leur combinaison, parce que unisme est universellement applicable à chaque domaine de l'activité humaine du tout.

### Définition par création

Traditionnellement, nous définissons quelque chose comme une partie d'une chose qui est plus ample, comme un élément d'une classe. Donc, les définitions formelles se rapportent seulement à des choses spéciales ; ils ne sont jamais applicables à l'universel. Aucune catégorie philosophique n'est formellement définissable ; l'utilisation des schèmes formels en philosophie peut seulement être un genre d'illustration, ou une locution. C'est encore plus comme ça avec le tout de l'unisme, qui n'est pas une encore philosophie, mais plutôt une plateforme idéologique complète. N'importe combien, seulement la lecture ne suffit pas. Pour comprendre l'unism, on doit apprendre *l'action* d'une manière universelle dans chaque situation particulière, développant ainsi la capacité de la perception hiérarchique. La créativité individuelle est la clé aux idées universelles.

L'unisme encadre la logique classique, mais il est beaucoup plus large. On pourrait composer plusieurs phrases du type « Unisme est... », qui seraient toutes également vraies, aussi bien qu'également fausses. Le bonheur, l'amour, l'honnêteté, la sincérité... Toutes les idées comme ça ne peuvent pas être entièrement définies par des mots ; il faut les éprouver, afin de les comprendre.

Bien sûr, des explications verbales sont utiles, comme des autres activités. Une collection de textes arrangée d'une façon hiérarchique peut stimuler le propre développement hiérarchique du lecteur, lui portant un sentiment plus fort de l'intégrité du monde et une compréhension plus profonde de l'unisme comme sa réflexion consciente. C'est-à-dire, on ne peut pas « enseigner » l'unisme, imposé à quelqu'un de l'extérieur comme connaissance abstraite. Apprendre l'unisme c'est plutôt le recréer de ses propres expériences, avec un peu de guidance par les autres. En particulier, ces pages pourraient devenir une pareille aide conceptuelle pour la propre créativité du lecteur. Des notions ainsi obtenues peuvent différer des miennes, même les opposer parfois. Mais chaque opposition n'implique que les aspects différents du même, et elle ne se maintient qu'en dedans de leur entier.

Il n'y a aucune limite pour créativité, et définitions par création ne peuvent jamais être finales ; elles disent toujours de quelque chose en développement, donc elles se développent aussi. Ce qui semblait stable depuis longtemps peut tout à coup se manifester d'un côté tout imprévu, qui indique ce que l'évolution est venue à un point critique. C'est surtout ainsi avec les idées humaines qui librement se développent et transforment en leurs opposés, violant tous les cadres formels. L'unisme signifie la liberté. Il est incompatible avec des dogmes et la foi aveugle ; il est fait de convictions conscientes qui sont toujours sujettes à la révision critique au niveau courant du développement culturel.

### Des principes fondamentaux

On comprend bien qu'il n'y a aucune manière de ramener les idées de l'unisme à un certain nombre de formules abstraites. Dans des applications et des conditions culturelles différentes, des différents aspects de l'unisme peuvent devenir d'importance primaire, avec le reste à l'arrière-plan. L'énumération ci-dessous n'est qu'un résumé de mes discussions récentes avec des adhérents à d'autres idéologies ; c'est bien possible, que le futur le trouvera banal et évident en soi même, conduisant l'attention publique envers des questions plus complexes. Quelqu'un suggérera peut être de formulations plus justes ; des autres mettront à jour mon approche et méthodologie... Ça va bien avec moi, je le prévois.

Aujourd'hui, sur l'étape initiale de son développement, l'unisme doit encore se distinguer des autres tendances culturelles. C'est pourquoi ses principes prennent à la plupart une forme négative, décrivant plutôt ce qui dans les autres idéologies n'est pas compatible avec l'unisme, que des traits propres de l'unisme. Avec du temps, des formulations positives s'accumuleront, en formant une langue spécifique qui peut bien dépasser ce que je peux imaginer maintenant.

#### *Cohérence et consistance*

Un principe de l'unisme de l'importance primordiale provient de l'idée même d'intégrité universelle. Chaque activité (et des discussions en particulier) doit être un entier, et une partie d'un entier. Suivre l'unisme c'est garder la consistance des actes et attitudes toute la vie. Selon l'unisme, la pensée n'est jamais séparée de l'action, et les besoins pratiques sont toujours coordonnés avec les vues et les convictions de l'individu.

Cela implique aussi la nécessité de développement et d'autocorrection. Mais le présent n'est pas séparé du passé, et le futur se développe de ce que nous faisons aujourd'hui. Il faut maintenir l'intégrité de la vie dans la dimension temporelle aussi. On ne peut pas tout simplement écarter ses erreurs, on doit les expliquer et en apprendre. Aucune honte, aucune repentance, rien à pardonner.

En réflexion, l'unisme accepte également toutes ses formes possibles. Il n'y a pas de besoin d'être toujours strict et formel ; contemplation vague, des pensées dispersées et des essais aléatoires compléteront obligatoirement le traitement méthodique. Pourtant, l'unisme n'accepte pas de faire quelque chose pour rien, il exige que chaque bizarre lubie serve au moins au développement personnel, en devenant par la une partie de développement social, et du développement du monde entier.

#### *Productivité*

Selon l'unisme, les êtres conscients recréent le monde suivant leurs besoins. Ainsi la nature devient la culture, la deuxième nature, quelque chose faite plutôt qu'existante en soi. Cette créativité universelle reconstitue l'intégrité du monde, reliant ses pièces ou aspects différents.

C'est-à-dire, si quelque chose tourne mal, on doit essayer le faire mieux, au lieu de s'y adapter tout simplement. Chacun peut mettre tout en doute, l'examiner et suggérer des voies à l'améliorer. Mais cette amélioration doit toujours suivre de l'idée du tout, il doit être objectivement justifiée. Rien n'est pour rien.

Chaque acte de communication des êtres conscients s'effectue par l'intermédiaire de leurs produits. C'est-à-dire, les sujets n'entrent jamais directement dans le contact, ils changent plutôt leur environnement culturel d'une manière qui peut influencer le conduit d'une autre personne d'une manière socialement significative. Au niveau le plus haut, la raison en général (l'esprit) se développe en reproduisant le monde entier, aussi que le monde se reproduit universellement par l'intermédiaire de la conscience. Pour se comporter comme un être conscient, on doit au moins être productif ; mais pour devenir vraiment universel, le produit doit être conçu comme médiateur au développement du monde.

### *L'approche hiérarchique*

Il faut toujours observer que le spécial ne peut exister qu'en respect à quelque chose plus générale. Par conséquent, le contexte d'une activité est aussi important pour sa caractérisation comme sa organisation interne. Cela implique que chaque idée doit comporter les aspects de l'applicabilité, et chaque acte ne peut être jugée que dans son contexte historique et culturel.

À chaque instant, le monde peut être représenté avec une hiérarchie imposant un certain ordre sur les aspects matériels et idéales de son autoreproduction. Il y a toujours des niveaux inférieurs et supérieurs de la hiérarchie. Cependant, il n'y a aucune supériorité absolue. Un ordre ne peut exister que dans un certain respect, alors qu'un ordre inverse est possible à un autre égard, ou à un autre moment.

L'unisme est incompatible avec tout dogme. Une déclaration ne peut être valide que dans un contexte culturel précis, il n'y a pas de lois éternelles ou vérités indubitables. Chaque point de vu peut être sujet à une évaluation critique et révision, sans prêter l'oreille à aucune autorité. Il n'y a aucune façon de voir ou mode de vie qui serait absolument vrai.

### *Convictions en développement*

Pour sa nature antidogmatique, l'unisme rejette toute religion, ou tout autre système de croyance, les considérant comme un signe de l'ignorance. On peut, en ouvrant un nouveau domaine d'expérience, temporairement accepter certaines idées sans examen préalable, y faire confiance pour l'instant, juste pour commencer par quelque chose. Pourtant, ces conjectures préliminaires et hypothèses de travail n'ont rien en commun avec les croyances. La différence est dans l'attitude critique inhérente à la vraie spiritualité, la demande que toute idée soit validée dans le contexte historique particulier. Lorsque ces suppositions sont confirmées par activité pratique et expérience sociale, elles prennent la forme de convictions, qui ne redemandent pas la vérification jusqu'à ce que les conditions culturelles développent au-delà de la limite de leur validité ; convictions sera alors soumis à la révision. Toutefois, il ne s'agit pas de remplacer seulement d'une idée à une autre. Nouvelles convictions croissent de convictions antérieures, ils doivent appartenir à la même hiérarchie, étant les différents aspects du total.

La croyance religieuse est une forme primitive de la conviction. Pour surmonter cette primitivisme il ne suffit pas de déclarer tout simplement que toutes les religions sont faux et trompeur ; la religion doit être expliquée et évaluée dans son évolution historique, pour comprendre sa place dans la hiérarchie de réflexion et d'empêcher ainsi sa pénétration destructrice à des formes plus universelles.

### *Liberté*

Dans une société peu développée, où des gens ont à vendre leurs produits pour supporter leur existence, la mentalité globale de la société est orientée vers la production des produits plutôt que d'universalité créative. Cela laisse son empreinte sur les produits, limitant leur capacité médiateur au développement du monde entier. En particulier, les idées personnelles sont souvent censurées par les considérations du résultat économique possible. La valeur marchande du produit surpasse sa valeur culturelle.

Néanmoins, il est important d'opposer les aspects non commerciale de chaque activité à sa nature de classe et ses limitations économiques. L'unisme affirme que, même dans des circonstances tendues, on peut apprendre à observer l'universalité de ses actes, les mettant ainsi au-delà de toute censure sociale et économique. Ainsi, on devient libre et propage la liberté.

Bien que la liberté peut se manifester en beaucoup de formes individuelles, elle fait toujours chacun représentant individuel de la raison à l'échelle universelle ; la liberté se sent comme étant égale à tout le monde.

### **Quoi dans le nom ?**

Pour une personne créative, noms ne sont pas beaucoup d'importance. L'unisme ne peut pas être défini en des mots, encore moins peut il être contenues dans son nom. Toute autre mention irait aussi

bien. Le nom peut être volé, falsifié, vulgarisé, déprécié ; cela ne change pas de la charge idéologique de l'unisme tel qu'il est présenté sur ce site.

Ici, j'ai choisi le mot « unisme » comme une allusion à l'unicité, l'universalité et l'unité du monde, qui constituent le « principe de 3U » planté dans la base de la philosophie de l'unisme. Ce principe traite l'intégrité du monde d'une manière plus spécifique, permettant ainsi de nombreuses conséquences importantes. D'autre part, l'unisme est comparé au communisme, son prédécesseur culturel la plus proche ; à cet égard, l'unisme pourrait être appelée communisme sans le composant « comm- », pour mettre l'accent sur la nécessité de se débarrasser des reliques de la psychologie du troupeau, la nécessité de faire progresser au-delà des limites de la communauté primitive.

Le nom d'unisme a été choisi afin d'éviter la duplication des termes utilisés par d'autres personnes dans d'autres contextes. Mais cet objectif ne peut presque jamais être atteint ; on peut rencontrer quelques textes qui utilisent ce mot dans un sens différent de celui qui est acceptée ici. Par exemple dans des écritures théosophique par G. de Purucker, le terme « unisme » est utilisé pour ce qu'on appelle ici « syncrétisme », l'état d'aucune distinction qui précède toute division analytique. On pourrait aussi se rappeler la conception esthétique du peintre polonais Wladyslaw Strzeminski, qu'il a développé dans les années 1920, la donnant le même nom. Les idées de Strzeminski ont beaucoup en commun avec l'esthétique de l'unisme développé ici dans sa forme universelle ; cependant les deux approches ne doivent pas être mélangés. Récemment, des gens différents ont emprunté le nom « unisme » pour désigner des diverses doctrines philosophiques et même religieuses ; parfois, leurs auteurs a demandé ma permission. Mais je ne peux pas les empêcher d'utiliser tels noms qu'ils veulent, car les mots de la langue naturelle ne sont pas brevetés ou protégé par un copyright ; en outre, limiter l'usage de la langue est contraire à la nature même du unisme. Si quelqu'un veut exprimer la même idée d'universalité en autres formules, sa philosophie sera proche à l'unisme, peu importe qu'il choisit de l'appeler « unisme » ou non. D'autre part, aucune religion, dogmatisme, relativisme, pragmatisme, éclectisme peut aller pour unisme, même sous le nom volé.

### Les racines et les sources

En son totalité, l'unisme, étant une idéologie cohérente, doit accumuler des idées apparaissant dans la culture humaine au cours des millénaires. Toute portion de la philosophie qui rend l'idée d'unicité, d'universalité et de l'unité du monde peut dire appartenir à l'unisme comme sa composante intégrante. Pourtant, il y a des philosophies qui expriment ce genre d'idées de la manière la plus claire et non ambiguë. G. W. F. Hegel et Karl Marx peuvent être appelée les plus proches des prédécesseurs philosophiques de l'unisme : ce premier a inventé une méthode uniforme pour traiter l'universalité en philosophie ; ce dernier a démontré comment cette méthode doit être utilisée de façon cohérente. En unisme, on peut retracer les influences de la philosophie grecque antique, les philosophes français de la Renaissance et le début des Lumières (Pierre Gassendi, Dom Deschamps) et, bien entendu, Baruch Spinoza. Il y a également une certaine marque des doctrines indiennes et chinoises, notamment leurs branches matérialistes.

La majorité des philosophies modernes ne parviennent pas à atteindre le niveau d'intégrité propre à des doctrine des siècles précédents. Au XXe siècle, le problème fondamental de l'unité du monde a été réduit à réductionnisme banal, ou même totalement rejeté. Par conséquent, des philosophies récentes ou élargissaient sans raison le domaine de l'applicabilité des principes méthodologiques spéciaux ou substituaient le verbiage inconsistant, isolé, chaotique, politiquement engagé en place de la pensée philosophique. On a proposé plusieurs nouvelles idées dans l'ancienne URSS, au sein de son genre officiel (et très restreint) du marxisme ; mais, en général, la philosophie moderne est encore assez stagnante. C'est pourquoi elle n'a pas contribué beaucoup dans le développement de l'unisme. Vers la fin du XX siècle, les philosophes ont commencé à redécouvrir les idées de dialectique et parler du matérialisme historique, même en les diluant avec de la confusion conceptuelle et de l'argo pseudoscientifique.

Bien sûr, la science a été une source d'inspiration pour l'unisme. L'histoire de la science offre un excellent exemple de développement hiérarchique, et la hiérarchie de la science a été un modèle prêt

pour la hiérarchie en général. Dans la plupart des cas, cependant, science contribuait à unisme de façon négative : les tentatives de formaliser l'idée de hiérarchie ont mené à une compréhension claire qu'une formalisation pareil ne peut être atteint sans une révision drastique de la même logique de formalisation, et les principes de la logique hiérarchique ont été formulées en étudiant les limitations de la recherche scientifique. Aucune « meta-science » ne pourrait être assez universelle pour devenir philosophie, et la nécessité d'un fondement plus large pour unisme est devenue évidente.

En particulier, des études en mathématiques et en logique formelle étaient très importants pour le développement de la logique de l'unisme, une hiérarchie composé de la logique classique, la logique dialectique et la logique diathétique. En considérant les fondations de mathématique et les nombreux théories « alternatives » ou « non standards », on vient à l'idée de la nature hiérarchique de la vérité formelle et la nécessité de plus d'attention aux limites du raisonnement logique et mathématique.

L'intérêt à la psychologie de l'homme a été une des sources principales d'unisme, parce que nulle part ailleurs la réflexivité universelle de développement hiérarchique se manifeste avec une clarté comparable. D'abord, on considérait essentiellement la psychologie de la perception de l'art et les aspects psychologiques de créativité ; plus tard, la plupart des branches de la psychologie moderne et même certains aspects de psychiatrie ont été attirées. La formation de la conscience dans le cadre de développement naturel a toujours été un problème central de la philosophie d'unisme.

Technologie informatique a beaucoup influencé la formation de l'unisme aussi bien. L'histoire des idées, architecture matérielle et logicielle, les protocoles des réseaux et les applications distribuées donnent un autre modèle des processus fondamentaux du développement traités dans l'unisme. La rapidité des progrès technologiques dans l'ordinateur les rend plus faciles à observer. Aussi, les ordinateurs semblent fournir un outil de simulation universelle ; ils suggèrent d'acquisition active au lieu de simple contemplation.

Et, bien entendu, l'unisme serait impossible sans les applications dans les arts. L'art est très diversifiée et dynamique ; il permet la mise en œuvre rapide de toute idée générale, quoique de façon syncrétique, ce qui peut empêcher la perception claire des principes de base.

### Des composants

L'unisme exige l'universalité à tout pénétrer, donc il doit être universel il-même, étant applicable à toute activité humaine. L'unisme ne peut être réduite à une seule forme de réflexion, et il n'y aucune structure spéciale inhérente à unisme, puisque son organisation interne correspond à l'organisation de la culture humaine en général, prise dans son développement hiérarchique.

Ce site ne présente que quelques directions sélectionnées ; il ne faut pas le considérer comme un recueil complet, sa structure reflète seulement une histoire personnelle et limitations individuelles. Chacun peut influencer cette collection d'études par suggérer une nouvelle section ; dans les archives, il y a beaucoup de textes qui n'ont pas encore été publiés, et on est certain de trouver quelques considérations sur presque tout.

Ici, l'attention est principalement centré sur la philosophie d'unisme et plus précisément sur la philosophie de la conscience et la raison. Une exposition générale de cette philosophie a été présentée dans le livre *Philosophy of Consciousness* (Trafford, 2009). Un chapitre spécial dans ce livre est consacré à la logique de l'unisme, qui est étroitement liée à l'approche hiérarchique.

Une grande partie du site est consacrée aux arts, y compris un examen de l'esthétique de l'unisme, bien que des idées appliquées. Approche hiérarchique a prouvé d'être très productif dans l'analyse de la musique et des arts visuels ; il a aussi trouvé un bon polygone en poésie, et un couple de projets ont été maintenus pendant beaucoup d'années.

Une section spéciale est consacrée aux sciences (mathématiques, physique, informatique, psychologie). Pour des raisons historiques, cette direction n'est présentée ici que par quelques notes assortis, tandis que la partie principale des matériaux disponibles reste encore dans mes cahiers. J'espère que ils seront publiés pour une part dans un livre à venir.

Plusieurs notes sur des diverses questions pratiques et des événements sociaux serve à lier l'unisme à la vie quotidienne. Peut être, ces notes ne représentent que des avis personnels ; cependant, ces opinions sont fondée sur les convictions qui ont leur origine dans l'unisme, en suivant à ses principes fondamentaux.

### Histoire

La véritable histoire d'unisme devrait démarrer à partir des toute premières aperçus de réflexion universelle dans la société primitive. Peut être, un tel examen de l'idée d'intégrité universelle sera écrit dans l'avenir. Ici, je liste seulement quelques étapes important du développement d'unisme comme une idéologie conscient en XX et XXI siècles.

*1970 ... 1974*

Tentatives de proposer un schéma unificateur pour le monde physique en développement, en ajoutant l'organisation comme encore une dimension à l'espace et le temps (P. Ivanov). L'insuffisance de l'approche traditionnelle basé sur théorie d'information a été réalisé ainsi que l'importance du développement.

*1974 ... 1977*

Les tentatives de construire un modèle mathématique formel de hiérarchie (P. Ivanov) ont conduit à la compréhension des limitations de mathématiques en général. La nécessité d'une logique plus adéquate a été réalisée.

*1975 ... 1982*

La nature hiérarchique de la musique se révèle en cours de la construction des modèles informatiques de création musicale (P. Ivanov, L. Avdeev) ; son explication restait encore à découvrir plus tard, sur la base des études plus profondes dans la psychologie de la perception esthétique.

*1975 ... 1982*

Une analyse critique de plusieurs philosophies, suivie par quelques tentatives infructueuses de développer une approche plus cohérente (P. Ivanov). L'idée de la philosophie comme un niveau de réflexion distincte de la science et l'art a été formée.

*décembre 1982*

L'idée de hiérarchie a été clairement formulée pour la première fois et appliquée à la psychologie humaine (V. Koren).

*janvier 1983*

La première description explicite de la philosophie d'unisme (P. Ivanov, *Dialectique des hiérarchies*).

*1983 ... 1985*

Un modèle hiérarchique de la perception de l'hauteur d'un son musical a été formulé ; toutes les gammes possibles ont été mathématiquement prédites et leur qualité esthétique a été tirée de l'approche hiérarchique (L. Avdeev).

*1983 ... 2005*

L'esthétique de l'unisme est largement développé (P. Ivanov), y compris la philosophie de l'art aussi que des questions spéciales.

*1984 ... 1989*

L'idée de l'intégrité du monde est déclarée explicitement comme la question principale de philosophie. L'approche hiérarchique est largement appliquée à la psychologie (V. Koren), biologie et

développement social (P. Ivanov et Y. Rojdestvenski). La philosophie de l'unisme a été étendue pour couvrir toute la portée des problèmes traditionnels (P. Ivanov).

*1985 ... 2000*

L'approche hiérarchique est appliqué aux fondations de la mathématique et la logique (P. Ivanov).

*1987 ... 1995*

Le modèle hiérarchique de la perception de l'hauteur d'un son musical est étendu à la perception du rythme musical (L. Avdeev). Formation d'échelles dans les arts visuels a été décrit (P. Ivanov, L. Avdeev).

*1988 ... 1997*

L'approche hiérarchique est appliqué aux fondations de la physique (relativité, mécanique quantique, physique statistique). Formation des hiérarchies de résonances en collisions atomiques est théoriquement analysés (P. Ivanov).

*1991 ... 2004*

Plusieurs articles représentant les idées de l'unisme ont été publié dans diverses revues et recueils thématiques, ainsi que présenté dans quelques forums Web. Les publications portent principalement sur les arts ; cependant, elles discutent aussi des questions méthodologiques du point de vue d'unisme.

*décembre 1993*

Le premier site Web consacré à l'unisme a été ouvert à geocities.com (le service n'existe plus).

*2005*

Les œuvres de Merailih ont été publiés, y compris des nombreux exemples de poésie hiérarchique.

*2006*

Le livre *Origine de la gamme musicale* par L. Avdeev et P. Ivanov a été publié (écrit en 1990). Un examen de l'évolution historique de l'idée de la gamme musicale a été donné du point de vue d'unisme, et la théorie formelle de gammes a été présentée au niveau populaire adapté au large public.

*2007*

Un chapitre par P. Ivanov dans *l'Ontologie de la conscience* (H. Wautischer, éd.) donne la première description étendue de la philosophie d'unisme dans la presse.

*2009*

Le livre *Philosophie de la conscience* par P. Ivanov a été publié. Les principes fondamentaux de l'unisme sont discutés, y compris la description de l'approche hiérarchique et la logique hiérarchique, avec leur application au problème de la formation et le développement de la conscience. Le livre contient un aperçu de l'approche hiérarchique à la psychologie humaine, ainsi que la première exposition publique de l'éthique de l'unisme.

**CONTENU**

Définition par création.....	1
Des principes fondamentaux .....	2
Quoi dans le nom ?.....	3
Les racines et les sources.....	4
Des composants.....	5
Histoire.....	6